OCCITANIE
LE JOURNAL
Pyrénées
Méditerranée

RURALITÉ :
UN NOUVEAU DISPOSITIF POUR BOOSTER LE DÉVELOPPEMENT
PAGE 7

MONTAGNE :
RENFORCER L'ATTRACTIVITÉ DES MASSIFS
PAGES 12-13

La Région s'engage en Haute-Garonne

Zoom sur des réalisations concrètes dans votre département Pages 4-5-6

TRANSPORTS :

Après concertation, la Région annonce 10 chantiers pour améliorer la mobilité **Pages 10 et 11**

Pas de temps mort dans l'action régionale

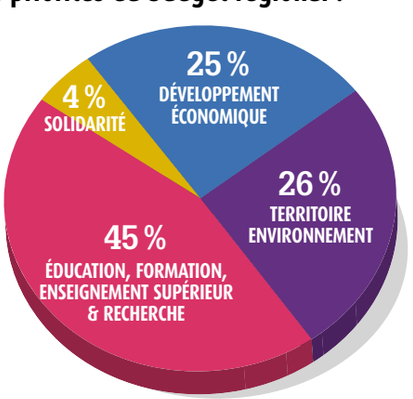
Un travail intensif a rythmé la vie de la collectivité ces derniers mois. Avec pour priorités la croissance, l'emploi et la qualité de vie des habitants.

© Lydie Lecarpentier

Une Région qui investit fortement

Lancé en mars 2016, le plan Marshall pour l'investissement et le soutien aux entreprises du BTP représente 880 millions d'euros. Cet effort sans précédent de la Région vise deux objectifs : équiper le territoire et soutenir l'économie régionale. À ce jour, plus de 80 % du plan Marshall avaient été engagés. La Région va également investir 1 milliard d'euros par an sur le mandat, pour l'éducation, les transports, l'emploi et des services publics de qualité. De toutes les Régions métropolitaines, l'Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est celle qui investit le plus pour ses habitants : 162 euros par personne et par an. C'est 26 % de plus que l'investissement moyen des Régions. L'enjeu est grand : assurer le développement d'un territoire de 5,8 millions d'habitants, qui gagne chaque année 50 000 habitants, soit la population d'Albi ou de Narbonne.

Les priorités du budget régional :



Une Région de grands chantiers

Cette année, le plan Littoral 21 va relancer une politique d'investissements ambitieuse - de l'ordre de 200 millions d'euros - pour remettre notre littoral en phase avec son siècle. En effet, avec l'appui du Parlement de la Mer, la Région va mettre l'accent sur la croissance bleue, basée sur le développement durable, les énergies renouvelables et l'innovation. Autre compétence majeure de la Région : l'éducation. Près de 410 millions d'euros engagés par la Région concernent la construction ou la réhabilitation des lycées. Les chantiers de construction et de rénovation des sites universitaires n'ont pas faibli non plus : le campus Mailly à Perpignan, l'opération Hoche à Nîmes, l'Université Jean-Jaurès à Toulouse…

Une Région proche de ses habitants

De nombreuses démarches de concertation ont été mises en place dans plusieurs domaines car l'avenir d'un territoire ne se décrète pas seul dans un bureau, mais sur le terrain, en phase avec les citoyens. La consultation sur le nom a récolté près de 230 000 réponses. Désormais, ce nouveau nom donne corps et identité à notre région et à notre institution. Autre grande consultation : les États généraux du rail et de l'intermodalité. Cette concertation, unique en France, a impliqué plus de 3 000 usagers, associations, élus et professionnels lors de 37 réunions sur tout le territoire. La Région a également reçu plus de 17 000 contributions citoyennes. Enfin, des Maisons de la Région devraient ouvrir à terme dans chacun des 13 départements, pour plus de proximité avec les habitants.

Carole Delga : « Nous vivons dans une Région positive »

Notre nouvelle région fête son premier anniversaire. Que lui souhaiter ?

Carole Delga : Tout d'abord mes meilleurs vœux. Ensuite de continuer à être une région positive. Depuis un an, je rencontre des gens, des porteurs de projets, des élus, qui ont la volonté d'agir pour l'intérêt général. Chacun le voit : notre région, grande par ses 5,8 millions d'habitants, est à la bonne échelle pour investir massivement pour l'avenir.
Nous avons beaucoup d'atouts parce que nous sommes différents. Cette différence, culturelle, historique, est vraiment un « plus » dans le monde tel qu'il est. Je veux préserver cette identité, notre environnement, car ils garantissent notre qualité de vie. Notre terre, notre air, notre mer, notre soleil, nos cultures, c'est notre avenir. Nous devons les protéger car ils constituent aussi des potentiels de croissance. C'est le sens de mon action.

© Lydie Lecarpentier

> **« Une région plus grande, plus forte oui, mais une région plus attentive à tous les territoires selon leurs spécificités »**

En quoi une région plus grande serait plus forte ?

Elle est mieux dimensionnée pour travailler au futur et agir au quotidien. C'est une Région stratège car je veux préparer nos territoires pour les 15 à 20 ans qui viennent, notamment en matière d'infrastructures mais aussi en matière de filières économiques, d'éducation, d'enseignement supérieur, de formation, de transports et de tourisme.
Ma vision est claire : excellence et proximité, avec une priorité forte pour notre jeunesse et nos petites et moyennes entreprises dans chaque bassin de vie. Dans le même temps, le cap est mis sur l'innovation, dans des secteurs clés comme le numérique, la santé ou les énergies renouvelables. Et toujours un soutien fort à l'export pour l'aéronautique, l'agriculture ou la viticulture.
Elle est aussi plus forte au quotidien, la preuve par notre action pour le Haut Débit et les zones blanches de téléphonie avec 220 millions investis, l'éco chèque pour la rénovation énergétique des logements, l'aide aux petits clubs sportifs et bientôt une politique pour aider les bourgs-centre. Une région plus grande, plus forte oui, mais aussi plus attentive à tous les territoires, aux attentes des citoyens.

La proximité est-elle possible dans une région à 13 départements ?

Je me suis engagée sur l'équité territoriale car elle est synonyme d'un développement équilibré. Bientôt, chaque département aura une Maison de la Région, comme dans l'ex-Languedoc-Roussillon. Concernant l'ex-Midi-Pyrénées, nous possédions déjà des Maisons pour la formation ou des bureaux territoriaux, donc tout cela se fera à budget constant. Ces Maisons seront de véritables guichets uniques (économie, orientation, emploi, transports) au service des territoires et des citoyens.
Je précise au passage qu'il n'y aura pas de construction d'un nouvel hémicycle régional, comme avec ma majorité, nous avons décidé de ne pas augmenter les indemnités des élus. Je suis attentive aux dépenses de fonctionnement car chaque euro de la Région est investi dans le développement régional.

Comment définiriez-vous cette première année de mandat ?

Enrichissante car les contacts sur le terrain sont fructueux. L'année 2016 a été une année fondatrice. Les faits sont là : nous avons notamment voté un budget ambitieux avec 46 % d'augmentation des investissements, acté un plan de soutien aux entreprises régionales du BTP, mis en place 30 000 places de formation supplémentaires, décidé d'un grand plan en matière d'énergies renouvelables et lancé « Littoral 21 » pour nos 220 km de côtes méditerranéennes…
Enfin, nous avons terminé l'année avec le Plan Rail 2030, la volonté d'augmenter et d'améliorer les trains du quotidien et de conforter les projets de lignes à grande vitesse à Toulouse et Montpellier. Surtout, nous avons jeté les bases d'un partenariat fort avec chaque territoire car ensemble on est toujours plus forts. Chaque habitant(e) peut le constater : la Région avance.

Un an d'actions en Haute-Garonne

Zoom sur quelques réalisations concrètes dans votre département…

INTERNET ET RÉSEAU MOBILE Un plan Très Haut Débit pour une couverture totale du territoire régional d'ici 2022.

L'accès à internet et à un bon réseau de téléphonie mobile est devenu indispensable. Pourtant de trop nombreux territoires ne bénéficient pas d'une couverture de qualité. Concernant le Très Haut Débit, en Haute-Garonne, pas moins de 14,2 % des particuliers et des entreprises sont situés dans des zones peu ou mal couvertes ont été recensées.

La Région a mobilisé 200 M€ pour soutenir les projets Très Haut Débit portés par les départements.
© Joël Estrade-Segonzac

Pour agir, la Région s'appuie sur les programmes de développement du numérique mis en place comme en Haute-Garonne par le Conseil départemental et s'aligne sur le niveau d'aide accordé par l'État sur chaque chantier de mise en réseau à hauteur de 50 %. L'aide peut aller jusqu'à 20 millions d'euros par projet. Elle vient ainsi de valider son soutien à celui porté par la Haute-Garonne, à hauteur de 18,1 M€. En 2016, la Région a attribué 74,5 millions d'euros aux départements pour ces projets.

AIDES AUX ENTREPRISES

Le conseil régional accompagne les entreprises à chaque stade de leur développement.

Le CEA Tech s'installera progressivement dans ses nouveaux bâtiments de Labège dès la fin 2017. Le CEA Tech permettra à des entreprises locales de bénéficier des technologies développées par cette structure de recherche de pointe. Autres entreprises aidées: 49 500 € à Créations D. Guiotti à **Revel** (systèmes de verrouillage électrique et pièces métalliques pour verre trempé) et 46 000 € à Safety Data à **Toulouse** (sécurité/ergonomie) pour des actions à l'export; 60 000 € à Arcométal à **Saint-Gaudens** (fabrication de matériel pour la restauration) pour l'achat de nouveaux équipements, et 1 M€ d'avance remboursable à Aviacomp (matériaux composites) pour la mise en place d'une nouvelle ligne de production.

ZOOM SUR Démarrage du chantier du Parc des Expositions de Toulouse

L'un des plus grands chantiers actuels de France a démarré fin 2016 avec l'aide de la Région. Situé au nord-ouest de la métropole toulousaine, sur les communes d'**Aussonne** et de **Beauzelle** à proximité de l'aéroport de Toulouse-Blagnac, le futur parc des expositions s'étalera sur 100 hectares au total. Il pourra ainsi accueillir jusqu'à 10 000 personnes pour de grandes manifestations commerciales, sportives ou culturelles ainsi que des conventions d'affaires. Rendez-vous dans trois ans.

© OMA

TRANSPORTS

En 2016, la Région aura consacré près de 480 millions d'euros aux transports.

Concernant le rail, la ligne Toulouse-Tarbes est en cours de rénovation. La totalité des voies de cet axe doit être renouvelée sur 150 km (soit 300 km en comptant les deux rails). Depuis la mi-octobre 2016, des travaux de 40 M€ se concentrent sur un tronçon situé dans les Hautes-Pyrénées avec la régénération des voies entre **Capvern** et **Tournay**, et le renouvellement de 750 caténaires de **Capvern** à **Montréjeau**.

Pour la route, c'est la fin des travaux de l'échangeur de Borderouge (A62) qui consistaient à élargir le périphérique toulousain sur 2 km entre les échangeurs existants de Croix-Daurade et Les Izards et à construire un échangeur complet desservant le quartier de Borderouge et le futur Boulevard Urbain Nord. Le montant total des travaux s'élève à 49,5 M€, dont 22,9 M€ pour l'échangeur de Borderouge. La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée y a participé à hauteur de 4,9 M€.

ÉDUCATION/FORMATION

En Haute-Garonne, 81 lycées et 32 CFA, accueillent 62 576 jeunes, un patrimoine que la Région rénove, modernise et équipe.

En Haute-Garonne, 3585 lycéens et apprentis ont été aidés pour l'achat de leur ordinateur en 2016.
© Archoriginal/Vincent NGuyen

À Villefranche de Lauragais, le nouveau lycée polyvalent Léon Blum – le 1er de la région à énergie positive - a ouvert ses portes à la rentrée 2016 pour environ 300 élèves. Financé à 100 % par la Région à hauteur de 24 millions d'euros, ce nouveau lycée d'enseignement général et professionnel, d'une surface de plus de 8 000 m² pourra accueillir à terme 842 élèves, dont 770 en voie générale et 72 en voie professionnelle.

Côté enseignement supérieur, avec la reconstruction de 7 bâtiments supplémentaires au cours de l'année 2016, l'immense chantier de modernisation de l'Université **Toulouse** – Jean Jaurès est désormais achevé. Parmi les nouveaux bâtiments, on peut citer l'UFR de psychologie et la réfection complète des 6 amphithéâtres existants. Au total, la Région aura consacré 73 M€ à cet ambitieux chantier qui fait de l'université Toulouse - Jean Jaurès la seule en France à avoir été intégralement reconstruite.

AGRICULTURE, AGROALIMENTAIRE ET VITICULTURE

1er secteur économique régional l'agriculture, l'agroalimentaire et la viticulture bénéficient d'un accompagnement individuel et collectif.

La Région accompagne ses agriculteurs pour rester la 1re région agricole française : elle a augmenté de 75 % son soutien aux éleveurs en 2016 par rapport en 2015.
© Patrice Thébault

À Mane, dans le massif forestier pyrénéen, la Scierie des Trois Vallées a réalisé des investissements matériels avec l'aide de la Région (75 000 €). L'entreprise, qui exploite et valorise 17 000 m³ de bois, destine sa production essentiellement à des artisans et des fabricants de cuisines, de meubles et d'escaliers. Grâce à ses nouveaux équipements et à un réaménagement de la scierie, elle souhaite gagner en réactivité et se développer sur le marché français et à l'export.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

La Région veut devenir la 1re Région à énergie positive d'Europe.

La Région a aidé la plateforme de recyclage Cler Verts à construire l'unité de méthanisation de **Bélesta-en-Lauragais** avec une subvention de 482 000 € pour un coût total de 5,1 millions d'euros, la garantie d'un prêt à taux bonifié et une participation au capital pour 35 %. Le site de 2 800 m² doit traiter 11 000 tonnes de matières brutes par an. Le méthane issu du processus sera transformé en énergie électrique vendue à EDF et la chaleur dégagée valorisée notamment pour le séchage de plaquettes de bois. La nouvelle usine est alimentée par les déchets organiques issus du bassin de vie du pays Lauragais, stockés et traités par Cler Verts.

© Patrick Dumas pour ENVT

Toulouse: coup de neuf à l'école vétérinaire

Deux opérations viennent d'être engagées par la Région à l'Ecole vétérinaire de Toulouse : la création de la clinique des ruminants, qui pourra accueillir des animaux de tout le sud-ouest, et la construction d'un nouveau bâtiment qui accueillera des blocs chirurgicaux pour animaux de compagnie. Montant prévu : 5 M€, dont 1 M€ d'aides de Toulouse Métropole.

Vallée de Saint-Béat: la Maison de santé sur les rails

C'est courant 2018 que devrait voir le jour la Maison de santé pluri-professionnelle des 2 vallées, dans les Pyrénées. Organisée autour d'une structure principale à Marignac et d'une annexe à Saint-Béat, elle regroupera au total 17 professionnels de santé et paramédicaux. La Région a voté fin 2016 une aide de 115 000 € pour accompagner ce projet représentant 750000 € d'investissement.

Auzeville: travaux au lycée agricole

La Région a pour objectif de lancer la construction de 10 nouveaux lycées et une vingtaine d'opérations de reconstruction, de réhabilitation, d'extension et de mise en accessibilité à l'horizon 2020-2022. Le lycée agricole d'Auzeville est un des premiers à en bénéficier : une enveloppe de 3M€ vient d'être votée pour la rénovation de l'internat, la réalisation d'économies d'énergie et de travaux de menuiserie.

Villaudric: l'accessibilité en ligne de mire

Parmi ses priorités, la Région soutient l'accessibilité en faveur des personnes en situation de handicap. Elle vient de voter une aide de près de 16 000 € pour accompagner la réalisation de travaux de mise en accessibilité à Villaudric : mairie, salle des fêtes, maison des associations, médiathèque, vestiaires du stade, école élémentaire, local communal et toilettes publiques.

© Framboise Estéban

Transports: le train vers Montpellier passé au scanner

Une étude préliminaire est engagée par la SNCF pour identifier les points d'amélioration sur l'axe ferroviaire stratégique Toulouse–Montpellier. L'objectif : déclencher des interventions sur la base de ce diagnostic, pour in fine faire gagner du temps aux voyageurs. Cette étude préliminaire, qui doit s'achever en juillet, est financée par la Région à hauteur de 70 000 €, à parts égales avec l'Etat et la SNCF.

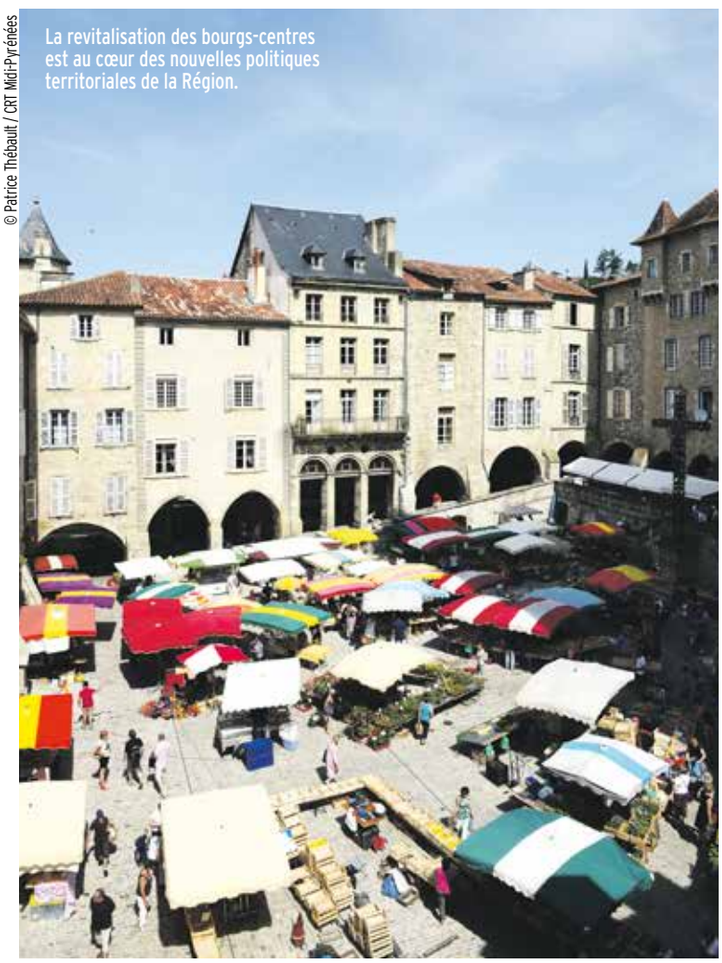
OCCITANIE LE JOURNAL Pyrénées Méditerranée

ISSN demande en cours - Dépôt légal janvier 2017. Tirage : 2,8 millions ex. **Pour nous écrire :** (Toulouse) - Hôtel de Région, Service des publications, 22, boulevard du Maréchal-Juin 31 406 Toulouse Cedex 9 - Tél. : 05 61 33 50 50 - courriel : service.presse@midipyrenees.fr • (Montpellier) - Hôtel de Région, 201, avenue de la Pompignane, 34064 Montpellier Cedex 2 - Tél. : 04 67 22 81 38 **Pour vous abonner gratuitement :** Tél. : 05 61 33 50 50 - courriel : michael.hugues@laregion.fr.
Directrice de la publication : Carole Delga, présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée **Directeur de Cabinet** : Laurent Blondiau
Directeur de la Communication et de l'Information citoyenne : Thierry Charmasson **Directeur adjoint** : Patrice Lallement **Responsable de la publication** Michaël Hugues **Rédaction** François Cusset, Marie Dumet, Leïla Halhouli, Michaël Hugues, Jam, Mélanie Moncassin, Charline Poullain, Alain Verpillat **Recherche iconographique** Nina Camberoque assistée de Carine Malbosc et David Maugendre **Photographes** Laurent Boutonnet et Antoine Darnaud **Couverture** Paysage/Romain Saada - Train/Laurent Boutonnet **Charte graphique et maquette** LesZines - Sandrine Arribeux, Céline Colombo **Impression** : Occitane d'imprimerie, Imprimerie du Midi.

IMPRIM'VERT

Les bourgs-centres locomotives des territoires ruraux

Pour booster le développement des territoires ruraux, la Région veut s'appuyer sur les bourgs-centres, ces communes de taille variable ayant en commun d'être le centre névralgique de tout un territoire.



© Patrice Thébault / CRT Midi-Pyrénées

La revitalisation des bourgs-centres est au cœur des nouvelles politiques territoriales de la Région.

Les difficultés économiques, l'attractivité des grandes villes et l'évolution de nos modes de vie ont mis à mal la dynamique des bourgs-centres et par ricochet celle d'une multitude de territoires ruraux dans une région qui compte une très forte majorité de communes de très petite taille (4 013 communes comptent moins de 2 000 habitants, soit 88,9 % des communes de la région).

> **« Dynamiser ces bassins de vie ruraux en attirant des entreprises »**

Partant de ce constat, la Région lance un plan d'accompagnement sur plusieurs années des bourgs-centres ruraux ou péri-urbains. Elle mettra ainsi à disposition de chaque bourg-centre concerné, un « bouquet » de dispositifs mobilisables « sur mesure » en fonction des spécificités et du projet établi par le bourg-centre. Parallèlement à cette action spécifique, la Région poursuit son soutien aux investissements publics favorisant l'attractivité de l'ensemble des communes d'Occitanie / Pyrénées-Méditerranée selon les dispositifs en vigueur (embellissement et valorisation patrimoniale des « cœurs » de villages, logements sociaux communaux…) et qui vont faire l'objet d'une refonte prochainement.

Agir sur l'ensemble des leviers possibles

Avec cette nouvelle politique, il s'agit, sur la base d'un projet de valorisation et de développement, de dynamiser ces bassins de vie ruraux en attirant des entreprises mais aussi en développant de l'activité dite résidentielle, c'est-à-dire liée à la présence d'une population sur place et qui va donc générer également une activité économique non négligeable. Pour maintenir ou attirer cette population, l'intervention de la Région soutiendra les projets d'amélioration de l'habitat et du cadre de vie. Il s'agit aussi d'aider à maintenir et densifier les offres de services que ce soit en matière de santé, d'enfance, d'équipements sportifs, culturels ou encore touristiques. Une attention toute aussi particulière sera accordée à la mobilité. Enfin, outre les domaines d'action identifiés, la Région prévoit d'accompagner les bourgs-centres dans les projets plus innovants que ceux-ci voudraient mettre en place.

Cette nouvelle politique a également un objectif en matière d'environnement, c'est celui d'accompagner les territoires ruraux dans leurs démarches de transition écologique comme par exemple la réduction des consommations énergétiques et l'usage des énergies durables. Redynamiser les bassins de vie ruraux aura aussi pour effet à long terme de freiner l'étalement urbain, lequel n'est pas sans répercussion environnementale.

LES TERRITOIRES CONCERNÉS
ce dispositif s'adresse aux :

- communes dites « villes centres » des bassins de vie ruraux tels que définis par l'INSEE en 2014.
- communes de plus de 1500 habitants ayant la fonction de « pôle de services de proximité » grâce à une certaine offre de services en matière de commerce et d'équipements.
- communes de moins de 1500 habitants (anciens chefs-lieux de canton) mais considérées tout de même comme des « pôles de services » car offrant également des services de proximité dans des zones rurales de faible densité démographique.

À VENIR

DES SALONS POUR TROUVER UN EMPLOI

Véritables passeports pour l'emploi, les salons TAF (Travail Avenir Formation), organisés par la Région, permettent d'accéder, en un même lieu, à toutes les informations sur les formations et les aides possibles. Objectif : découvrir un métier, construire un projet professionnel ou se réorienter vers des filières porteuses d'emploi. Ils permettent aux visiteurs de rencontrer les entreprises qui recrutent, avec l'appui des acteurs spécialisés (missions locales, Pôle emploi...). Cette année, en mars, plus de 800 entreprises de différents secteurs d'activités y participeront.

CPER : PLUS DE 127 M€ DE TRAVAUX SUPPLÉMENTAIRES

Les avenants des Contrats de Plan État-Région (CPER) 2015-2020 viennent tout juste d'être signés. Plus de 127 M€ supplémentaires ont ainsi été inscrits au CPER, grâce à l'abondement de dotations de l'État et de la Région à hauteur de 100 M€. « Cette révision du CPER démontre le nombre et la qualité des projets régionaux, a déclaré Carole Delga. Nous nous engageons ainsi, avec l'État, en faveur de plusieurs projets majeurs en termes de transports, d'enseignement supérieur et de recherche, de numérique et évidemment d'emplois, qui répondent aux besoins des habitants de notre Région. »

COOPÉRATION

Japon : plusieurs entreprises et universités ont signé des accords

Retour sur la première mission internationale de la Région qui s'est déroulée, début décembre, au Japon.

Aux côtés de la Présidente Carole Delga, 12 entreprises régionales, un cluster et une douzaine d'acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche ont fait le déplacement au Japon. Cette mission a été marquée par la mise en place d'accords entre entreprises françaises et japonaises.

Suite à la visite de Panasonic, Carole Delga a assisté à la signature d'un contrat entre l'entreprise montpelliéraine Vogo et Panasonic. Une opportunité exceptionnelle pour Vogo qui accède ainsi à l'ensemble du marché du sport puisque Panasonic est sponsor officiel des JO de Tokyo en 2020.

Economie toujours avec la confirmation de la collaboration entre la société Sigfox implantée à Labège, et Kyocera, une entreprise japonaise spécialisée dans les composants en céramique fine. Carole Delga s'est également entretenue avec le président de la société Horiba Médical qui réalise 75 % de son chiffre d'affaires international à Montpellier. Enfin, la délégation a visité l'entreprise Asics, 4e équipementier mondial de sport, dont le siège français est basé à Lattes (Hérault).

> « 21 entreprises japonaises ont déjà choisi de se développer sur notre territoire »

« L'ensemble de ces expériences témoigne de la vitalité de notre région et inversement du nombre croissant d'acteurs régionaux qui envisagent de se développer au Japon. 21 entreprises japonaises ont déjà choisies de se développer sur notre territoire. À nous de susciter et encourager tous ces échanges ».

© Nicolas Datiche

Carole Delga a rencontré de nombreux dirigeants d'entreprises nippones, comme ici Yoshihiro Hidaka, membre du directoire de Yamaha.

ENVIRONNEMENT

Un pôle national de la biodiversité créé en région

Le ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer a retenu Montpellier parmi les trois pôles de l'Agence française de la biodiversité.

Créée fin décembre, l'Agence française de la biodiversité s'appuiera sur trois pôles nationaux : Brest, Vincennes et Montpellier. « La Région a toujours soutenu l'implantation d'un pôle de l'Agence de la biodiversité à Montpellier, a rappelé la présidente Carole Delga après l'annonce de cette décision. Je me félicite que le ministère ait reconnu tous les atouts et le potentiel de notre territoire pour accueillir une telle structure qui permettra d'impulser une politique ambitieuse et coordonnée pour l'indispensable préservation de notre patrimoine naturel. » Et de souhaiter maintenant « que Montpellier devienne le siège scientifique de l'Agence française de la biodiversité ».

> « Une politique ambitieuse et coordonnée pour l'indispensable préservation de notre patrimoine naturel »

STRATÉGIE RÉGIONALE POUR L'EMPLOI ET LA CROISSANCE

Faciliter la vie des entreprises pour créer de l'emploi

Dès 2017, les aides régionales aux entreprises vont augmenter de 20 %.

© Lydie Lecarpentier

La Région a piloté, de juin à septembre, 40 ateliers thématiques et 18 réunions dans les bassins d'emploi du territoire. Plus de 4 000 chefs d'entreprises, acteurs de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la formation, mais aussi des représentants des territoires et des associations y ont participé.

La Région assume pleinement son rôle de chef d'orchestre sur le développement économique, l'innovation et la formation. La Stratégie régionale pour l'emploi et la croissance se base sur cinq enjeux : relever le défi de l'emploi, déployer l'innovation, apporter des compétences adaptées aux jeunes, aux salariés, aux entreprises et aux demandeurs d'emploi, préparer les emplois du futur, installer une gouvernance partagée et une culture de l'évaluation.

> **« En matière d'économie, j'ai décidé d'augmenter de 20 % nos aides aux entreprises »**

La présidente Carole Delga a également dévoilé ses premières mesures : « En matière d'économie, j'ai décidé d'augmenter de 20 % nos aides aux entreprises dans le cadre du prochain budget. Des fonds de co-investissement seront également créés. Côté recherche, nous lancerons de nouveaux appels à projets régionaux. Je souhaite aussi augmenter de 6 000 le nombre d'apprentis d'ici 5 ans et m'appuyer sur les futures Maisons de la Région pour développer l'orientation et la formation ». Grâce à cette méthode ambitieuse et innovante, la Stratégie régionale pour l'emploi et la croissance sera en cohérence avec les réalités de nos territoires et les besoins de nos entreprises. Cette stratégie sera proposée au vote des élus régionaux lors de la session plénière de février.

TOURISME

À la découverte du thermalisme et du bien-être en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

« Installer la destination Occitanie / Pyrénées-Méditerranée dans le top 10 des destinations touristiques en Europe », tel est l'objectif de la présidente Carole Delga en matière de tourisme, et en particulier de thermalisme. Pour la deuxième année, la Région a lancé, depuis mi-janvier, une campagne de communication sur ce sujet.

Initiée par la Région et le Comité régional du tourisme, en coordination avec l'ensemble des acteurs régionaux de la filière, la campagne « Stations thermales, les eaux essentielles » permet de faire la promotion du thermalisme et du bien-être sur l'ensemble du territoire.

L'Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est une région thermale qui s'appuie sur une tradition millénaire reconnue par les professionnels de santé et plébiscitée par les patients. Au cours des dix dernières années, la Région a participé à la modernisation des stations thermales et a permis de les doter d'équipements performants. Aujourd'hui, elles sont reconnues et porteuses d'emploi.

Avec 14 milliards d'euros de consommation touristique soit 10 % du PIB régional et 108 000 emplois, le tourisme est la deuxième industrie de la région devant le BTP et l'aéronautique.

+ d'infos

→ www.eaux-essentielles.com

Rail : la Région affiche ses priorités jusqu'en 2030

Dix grands chantiers, menés sur 15 ans, vont améliorer l'attractivité des trains du quotidien - empruntés par 21 millions de voyageurs par an -, préserver les trains d'équilibre du territoire, soutenir les lignes à grande vitesse et le fret.

© Laurent Boutonnet

La Région a lancé en 2016 la seconde phase de travaux du Pôle d'échange multimodal de Baillargues, qui doit favoriser la diversité des modes de transports.

« Le rail et l'intermodalité sont des investissements d'avenir pour la croissance, la mobilité, l'égalité et la cohésion des territoires », a souligné la présidente Carole Delga à la restitution des États généraux du rail et de l'intermodalité mi-décembre. Cette vaste consultation, à l'initiative de la majorité, a permis à la Région d'écouter les habitants et les acteurs du transport, et de dégager 10 chantiers prioritaires. Tous seront traversés par l'innovation, à l'exemple des expérimentations en 2017 d'un TER hybride et du wifi embarqué…

Chaque jour, 56 000 voyageurs empruntent les trains express régionaux. « Une forte attente s'est exprimée sur l'amélioration du service TER », relève Carole Delga. La Région va intégrer ses exigences de ponctualité, de services en gare et à bord des trains, d'information des voyageurs, dans sa future convention avec la SNCF, applicable au 1er juillet. Une tarification unifiée sur toute la région, simple et accessible à tous, sera mise en place à la rentrée 2017.

> **« Aucune région, hors Île-de-France, n'investira autant pour le train. »**

La Région agira sur tous les fronts : la réduction de la saturation des tronçons périurbains comme l'amélioration des liaisons ferroviaires entre les grandes villes, sur les axes Toulouse-Montpellier-Nîmes et Toulouse-Perpignan. Elle favorisera la mobilité des habitants des zones rurales, grâce à des projets de territoire associant État, collectivités locales et SNCF Réseau et en défendant les trains « d'équilibre du territoire » (*lire encadré p.11*).

EN CHIFFRES

- **Près de 21 millions de passagers/an**, 60 % de plus qu'en 2002
- **TER :** 20 lignes ferroviaires et 43 lignes régulières d'autocars
- **2 453 km** de voies ferrées (trafic **voyageurs**)
- **434 km** de voies ferrées **fret**
- **274 gares** et points d'arrêt
- **4,7 milliards d'euros** engagés depuis 2002, dont 652 M€ sur le matériel roulant

La Région veut aussi arrimer l'Occitanie / Pyrénées-Méditerranée aux autres régions françaises et européennes en poussant les projets de lignes à grande vitesse Montpellier-Perpignan et Grand Projet ferroviaire Sud-Ouest (GPSO). Toutes ces actions, comme le développement de l'intermodalité et la relance du fret, encouragent l'éco-mobilité, dans une démarche vers une région à énergie positive.

Pour assurer cette feuille de route, la Région mettra 4 milliards d'euros sur le ferroviaire d'ici à 2021. Un investissement en croissance de 65 % par rapport au précédent mandat régional. « Aucune région, hors Île-de-France, n'investira autant pour le train », souligne Carole Delga. La Région a déjà acheté 18 rames Regio2N à deux niveaux, de plus grande capacité et plus performantes, qui seront livrées d'ici à 2019.

Dix grands chantiers pour les quinze prochaines années

Améliorer la qualité de service TER

Objectifs : taux de ponctualité dépassant la moyenne nationale de 91 %, meilleures correspondances TER-autocars, amélioration des services en gares et dans les trains.

Harmoniser la tarification, billet intermodal

Des tarifs pour les abonnés, les voyageurs occasionnels, et des tarifs sociaux (jeunes, chômeurs...) seront mis en place en septembre 2017. La Région va dialoguer avec les intercommunalités et Départements pour un billet unique intermodal de transports d'ici à 2020.

Sauvegarder des lignes ferroviaires et adapter l'offre TER

6 axes prioritaires identifiés : Alès-Bessèges, Carcassonne-Quillan, Montréjeau-Luchon, le Train jaune, Rodez-Séverac et la rive droite du Rhône.

Mise en accessibilité des services ferroviaires et routiers

L'accès des personnes à mobilité réduite à 133 gares et points d'arrêts routiers nécessitera 60 M€ d'ici à 2021.

Arrimage de la région à la Grande Vitesse

La Région soutient les LGV Bordeaux-Toulouse, Bordeaux-Dax-Espagne et Montpellier-Perpignan.

Intégrer et redéployer des services autocars-transports à la demande

La Région prend la compétence des services de bus interurbains – hors métropoles et agglomération – en janvier puis scolaires, en septembre.

Multiplication des pôles d'échanges multimodaux (PEM)

75 M€ seront consacrés aux PEM d'ici à 2021 et 44 projets sont déjà recensés.

Avenir des trains d'équilibre du territoire

Lire ci-contre.

Relance du fret ferroviaire

La Région étudie la régénération ou la réouverture de lignes de marchandises, en lien avec les ports.

Poursuite de la concertation citoyenne

Suite au succès des EGRIM, la Région s'engage à poursuivre le dialogue avec les citoyens et les acteurs des transports.

Une concertation unique en France

Durant 80 jours, d'avril à juillet, les États généraux du rail et de l'intermodalité ont mobilisé largement sur l'avenir des trains régionaux : 37 réunions se sont tenues dans les 13 départements réunissant usagers, associations, élus et professionnels du rail. La Région a reçu près de 14 500 contributions citoyennes.

Ce dialogue va se poursuivre : des comités départementaux de transport devraient coordonner les comités de ligne prévus dans la convention Région-SNCF. Un groupement des autorités responsables des transports, réunissant Région, Métropoles, Agglomérations et Départements se constituera pour travailler sur la cohérence et la complémentarité des réseaux. Il devra créer une centrale d'information multimodale et faciliter l'arrivée du billet unique intermodal d'ici à 2020.

Lors de la restitution des États Généraux du rail et de l'intermodalité, les élus régionaux Stéphane Bérard, Monique Bultel-Herment, Christian Dupraz, Vincent Garel et Jean-Luc Gibelin, vice-président en charge des Transports.

© Marie Frédéric

LES TRAINS CÉVENOL ET AUBRAC SUR LA BONNE VOIE

« J'ai défendu le maintien d'un maximum de trains d'équilibre du territoire (TET), dans une négociation très serrée avec l'État », affirme Carole Delga. Depuis le 1er janvier 2017, la Région expérimente la gestion commune avec l'État, pour deux ans, de la ligne « Aubrac », qui relie Béziers à Clermont-Ferrand. La Région financera la moitié du déficit d'exploitation de la ligne. L'État devra décider de l'avenir de « l'Aubrac » après 2019.

La Région reprendra l'exploitation du « Cévenol » (ligne Clermont-Ferrand-Nîmes) au 1er janvier 2018. En contrepartie, l'État s'engage à financer le complet renouvellement du matériel roulant, en achetant 3 rames neuves pour 30 M€. L'État accordera aussi une contribution de fonctionnement à la Région. En outre, le Contrat de Plan État-Région pérennisera cette ligne en engageant au total 43 M€ sur les infrastructures.

© Dominique Viet

© Nina Camberoque

La montagne joue les

Saviez-vous que les Pyrénées et le Massif central couvrent plus de la moitié du territoire d'Occitanie / Pyrénées-Méditerranée ? Ces terres à fortes identités partagent une économie nourrie par le tourisme, l'agriculture et la forêt.

Les deux massifs de notre région partagent des paysages exceptionnels, des villages authentiques et une bonne dose de thermalisme. Été comme hiver, le tourisme montagnard joue une partition composée de neige, d'activités de plein air et de bien-être. Grand atout de la montagne, le tourisme s'affiche aujourd'hui sous deux couleurs : le blanc des activités hivernales et le vert des activités de pleine nature. Les sites emblématiques du Pic du Midi, du Canigou, du Mont Lozère ou des Causses, sont ainsi fréquentés par des touristes séduits par le large éventail d'activités, des pistes de ski aux sentiers de randonnée.

Ils apprécient la nature préservée des Grands Sites comme le Cirque de Gavarnie, du Parc national des Pyrénées, de celui des Cévennes et des cinq Parcs naturels régionaux, la chaleur de l'accueil et la saveur de la gastronomie montagnarde (salaisons et tommes des Pyrénées, aligot de l'Aubrac…)

Pour promouvoir les 42 stations des Pyrénées, des Cévennes, de la Margeride et de l'Aubrac, la Région finance, cet hiver, la campagne « Nouveaux horizons », diffusée en France et en Espagne. Mais la saison touristique se poursuivra bien au-delà, La plupart des stations programment des activités tout au long de l'année. La montagne peut aussi compter sur sa filière thermalisme, aujourd'hui diversifiée vers le bien-être : les trois-quarts des stations thermales de la région se situent dans les Pyrénées ou le Massif central. La Région soutient l'attractivité des massifs en misant sur la montée en gamme et la diversification de l'offre touristique et en apportant son soutien aux projets innovants et de qualité des agriculteurs, éleveurs et forestiers. Pour appuyer ses interventions, elle peut faire appel aux plans Massif central et Massif Pyrénées (menés avec l'État et d'autres Régions) et aux programmes européens inter-régionaux (Feder) Massif central et Pyrénées, soit 228 M€ au total. La Région agit aussi pour l'attractivité de la montagne, avec le plan Très Haut Débit de 200 M€, mais également en soutenant le maintien de services de qualité.

> **« La Région soutient l'attractivité des massifs en misant sur la montée en gamme et la diversification de l'offre touristique »**

UN PARLEMENT POUR FÉDÉRER LA COMMUNAUTÉ MONTAGNARDE

En s'appuyant sur l'expérience réussie du Parlement de la Mer, la Région lance une concertation de plusieurs mois pour bâtir le Parlement de la Montagne.

« Son objectif sera clair : animer et faire émerger les projets, les besoins et les idées nouvelles dans les territoires », affirme Carole Delga. La Région veut fédérer toute la communauté montagnarde : acteurs socio-professionnels, élus et représentants des associations. Ce Parlement sera un lieu de coopération entre les massifs, de dialogue sur les sujets d'actualité et les expériences innovantes, de propositions et un vivier de porteurs de projets. Ses échanges alimenteront les politiques publiques régionales en faveur de la montagne et la construction du « Plan Montagne », avec lequel la Région se dotera de dispositifs spécifiques d'accompagnement des territoires de montagne.

© Patrice Thébault

© Patrice Thébault

quatre saisons

TOURISME

L'offre touristique monte en gamme

En montagne comme ailleurs, la Région soutient la compétitivité et la montée en gamme des établissements touristiques, pour diversifier l'offre et élargir la saison. La Région a ainsi voté, fin 2016, une aide de 250 000 euros pour l'aménagement du front de neige de la station d'Ax-3-Domaines.
Misant sur la diversification « bien-être » du thermalisme, la Région a accompagné, à hauteur de 1,20 M€, le développement du centre Balnéa au pied des stations de Peyragudes et de Val Louron (Hautes-Pyrénées). La Région accompagne aussi la tendance pleine nature : l'appel à projets « pôles de pleine nature » lancé par le GIP Massif central, présidé par Carole Delga, a retenu, en novembre, deux projets des territoires Aubrac et Grands Causses. Ce pari mariant tourisme de qualité, développement durable et élargissement de la saison a été fait, il y a dix ans, par Laurent et Nathalie Martinez, fondateurs du Chalet Ana dans la station des Angles (Pyrénées-Orientales). Premier établissement pyrénéen à avoir obtenu l'exigeant Ecolabel européen, le Chalet Ana propose toute l'année huit appartements de prestige au sein du Parc naturel régional des Pyrénées catalanes. « Le pari est réussi, affirme Laurent Martinez, et nous avons créé quatre emplois ».

EN CHIFFRES

55 % du territoire et **2 153 communes** (47 %) sont en zone de montagne

75 % des Pyrénées et **25 %** du Massif central sont en Occitanie

1 habitant de la région sur 5 habite à la montagne

42 stations de ski
24 stations thermales

102 M€ de chiffre d'affaires pour les remontées mécaniques des Pyrénées (saison 2015-2016)

1,8 million de nuitées dans l'hôtellerie de montagne en 2015 (source : CRT)

PASTORALISME

Forêt et élevage, les autres atouts de la montagne

Forêt et élevage sont les autres piliers de l'économie montagnarde. Ainsi les 2,4 millions d'hectares de forêts de notre région se situent pour l'essentiel en zone de massif. La Région pousse le développement et la structuration de la filière bois, filière d'avenir dont les 8 000 entreprises emploient 32 000 personnes : le budget dédié à cette filière a atteint 11,50 M€ en 2016. Le bois-construction et le bois-énergie sont au cœur de la transition écologique et énergétique et participent à la démarche « Région à énergie positive ». Si Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est la 2e région de France pour les ovins-caprins et la 3e pour les bovins, elle le doit à ses montagnes, où se concentrent les filières. Des filières engagées dans des politiques de qualité et d'innovation. Les signes d'origine et de qualité (Label Rouge, AOP, IGP, bio…) sont très présents en montagne, à l'image du porc et du jambon noir de Bigorre, détenteurs de la très convoitée labellisation AOP depuis fin 2015.

L'aéronautique, la filière d'excellence régionale

Avec 720 entreprises et une place de leader mondial, l'aéronautique génère 71 000 emplois en région.

Usine d'assemblage d'Airbus à Colomiers

© Master films / A. Doumenjou

Avec le siège mondial d'Airbus Group qui emploie à lui seul 21 000 personnes et d'autres constructeurs majeurs comme ATR et Daher-Socata, le territoire régional concentre 30 % des effectifs industriels et 45 % de ceux de la recherche du secteur en France. Cette industrie régionale réalise 10 Mds € de chiffre d'affaires (hors Airbus). En Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, les entreprises conçoivent, construisent et assurent la maintenance des avions de A à Z. Les principales sont Safran, Latecoere, Stelia Aerospace, Liebherr, Thales Avionics, Figeac Aéro…

Partout…

Contrairement aux idées reçues, tout ne se joue pas à Toulouse. Un tissu très dense de PME-PMI rayonne dans les départements alentours. On retrouve ainsi en **Ariège** Recaero à Mirepoix par exemple, mais aussi Aubert & Duval et Mapaero notamment à Pamiers. L'**Aveyron** accueille des sous-traitants importants comme Lisi Aerospace à Villefranche-de-Rouergue et Forest Line à Capdenac. Dans le **Tarn-et-Garonne**, Liebherr s'est installé à Campsas.
D'autres départements sont dotés de zones dédiées à l'aéronautique. Comme celles d'Auch, L'Isle-Jourdain (Lauak) et Pujaudran dans le **Gers**, qui est passé en 15 ans de 200 à 2 000 salariés dans le secteur. Dans les **Hautes-Pyrénées**, c'est autour de l'aéroport Tarbes-Lourdes-Pyrénées que se développent les zones Pyrénia (sur 200 ha, avec notamment Tarmac Aerosave) et Pyrène Aéro-Pôle (Daher, Segnere…) Et dans le **Lot**, on ne peut pas passer à côté du pôle aéronautique figeacois (voir encadré).

… même près de la Méditerranée

Si l'activité aéronautique est réalisée à 75 % sur le territoire de l'ancienne région Midi-Pyrénées, elle est aussi présente sur les terres de l'ancien Languedoc-Roussillon. Sur la plateforme aéronautique de Nîmes par exemple, dans le **Gard**, Sabena Technics s'est implanté avec 400 salariés. Et sur celle de Perpignan-Rivesaltes, dans les **Pyrénées-Orientales**, c'est le pôle de maintenance d'EAS qui est basé (250 permanents).

ZOOM SUR FIGEAC, L'AUTRE BASTION DE L'AERO

Dans le Lot, c'est un véritable bastion de l'aéronautique qui s'est développé en quelques décennies autour de Figeac. Grâce notamment à l'action des collectivités locales, au 1er rang desquelles la Région, qui a œuvré régulièrement à soutenir les deux équipementiers qui sont devenus des fleurons de l'aéronautique, Ratier-Figeac et Figeac Aéro. Le premier y a vu le jour en 1904 et compte aujourd'hui 1 300 salariés, en majorité des locaux. Le second, créé en 1989 dans cette même ville et désormais implanté dans 4 pays, conserve son attachement à sa terre natale et à l'emploi de proximité. Plus de 1 000 de ses salariés sont basés à Figeac, sur un total de 3 000. À elles seules, ces deux entreprises emploient donc plus de 2 300 salariés, dans une ville de 10 000 habitants ! Sachant que les zones d'activités du bassin figeacois concentrent 17 000 emplois, dont 4 000 dans l'industrie.

EN CHIFFRES

720 entreprises dans l'aéronautique civile

71 000 emplois, dont plus de 21 000 chez Airbus
7 Mds € de chiffre d'affaires (hors Airbus)

N°1 mondial en aéronautique civile, en avions turbopropulseurs, dans les matériaux, en certification logicielle

N°1 européen dans les systèmes embarqués appliqués aux transports, les aménagements intérieurs, les tests et essais

8 500 chercheurs, 16 500 étudiants formés par an

1 pôle de compétitivité mondial, Aerospace Valley

Aéronautique : les métiers les plus recherchés

L'aéronautique est un des secteurs qui embauche le plus. Les besoins en main d'œuvre sont constants et certains métiers techniques offrent des perspectives d'évolution intéressantes.

Il y a des opportunités à saisir dans l'aéronautique en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, notamment sur des métiers manuels et techniques qui méritent d'être valorisés, car le secteur ne repose pas sur les seuls ingénieurs et concepteurs en bureaux d'études. Les ouvriers, techniciens et agents de maitrise constituent une main d'œuvre très recherchée sur les chaînes de production. Pour les profils spécialisés les plus difficiles à recruter, la formation professionnelle se positionne comme un véritable relais auprès des entreprises (voir en encadré).

Pas que des « ingés » en bureaux d'études

Selon Pôle Emploi Occitanie, plus de 12 000 offres d'emploi ont été enregistrées en un an dans l'aéro, soit une hausse de 15,6 % (entre octobre 2015 et septembre 2016). Dans le top 5 des métiers les plus

© Marie Delanges

recherchés par les employeurs : le câblage électrique et électromagnétique (857 offres), le soudage manuel (850), l'intervention technique qualité en mécanique et travail des métaux (739), la chaudronnerie-tôlerie (704) et l'intervention technique en méthodes et industrialisation (658). D'après l'Union des Industries des Métiers de la Métallurgie, les postes les « plus en tension » sont les suivants : régleurs qualifiés, dessinateurs en électricité ou électronique, agents qualifiés en traitement de surface, usineurs, moulistes, tuyauteurs et soudeurs. Les métiers de l'usinage, du montage ou de la maintenance sont donc assez attractifs.

Chaudronniers, ajusteurs…

À quoi correspondent ces postes ? Voici quelques exemples de métiers qui vont encore embaucher ces prochaines années :

• **Soudeur :** il assemble, par fusion ou par apport de pièces de métal, les différents éléments de l'avion.

• **Câbleur :** il réalise des raccordements électriques et électroniques pour apporter l'énergie aux équipements (armoires électriques, boîtiers électroniques, calculateurs…).

• **Chaudronnier :** il donne forme aux feuilles de métal, puis les assemble afin de réaliser des pièces variées.

• **Régleur-opérateur :** il programme les machines à commande numérique, les alimente, les décharge et veille à ce que tout se passe au mieux tout au long de la chaîne de fabrication.

• **Ajusteur-monteur :** il assemble les éléments de structure de l'avion et monte les différents équipements mécaniques.

Au niveau de la rémunération, il ne faut pas forcément espérer de gros salaires dès le départ, mais le secteur, qui paie quand même mieux que d'autres, offre surtout des postes fixes et des perspectives d'évolution rapide, en termes de poste comme de salaire.

1420 STAGIAIRES EN FORMATION ENTRE 2016 ET 2018

La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée participe à la formation professionnelle continue des demandeurs d'emploi dans l'aéronautique, via des parcours diplômants ou qualifiants. Un panel de 65 formations est ainsi financé par la Région qui, à l'écoute des entreprises, adapte ses offres de formation aux besoins des professionnels.

Au total, 985 stagiaires ont été formés en 2013-2015 : **108** intégrateurs cabine avion, **283** ajusteurs-monteurs, **126** chaudronniers, **130** câbleurs, **169** usineurs, **89** peintres et **80** mécaniciens.

À la sortie, 65 % d'entre eux ont trouvé une issue positive (55 % en emploi et 10 % en poursuite de formation) à la fin de leur parcours. Sur la programmation en cours (2016-2018), 1 420 stagiaires, soit une hausse de près de 45 %, doivent suivre ces formations, pour un montant global de 11,5 M€.

ZOOM SUR

Aeroscopia, le musée dédié à l'aéronautique, a ouvert ses portes à Blagnac en 2015 et a déjà accueilli plus de 470 000 visiteurs. Cet équipement touristique et culturel phare de la région Occitanie déploie une halle d'exposition couverte de 7000 m². Un projet qui a nécessité un investissement total de 21,5 M€ (dont 2,68 M€ de la Région). Outre les belles collections exposées et les divers ateliers thématiques proposés, sa vitrine est impressionnante. On y trouve deux Concordes, une Caravelle, un Super Guppy, un Falcon, un Mirage, une Corvette, un A400 M… Et ce n'est pas fini ! D'autres avions sont attendus, dont un A380.

© Manuel Huyn

Yess Académie, la Région dit oui à l'Économie sociale et solidaire

La 3e édition de la Yess Académie a rassemblé, au pôle Réalis de Montpellier, une trentaine d'entrepreneurs et porteurs de projets.

« Ces dix dernières années, l'Économie sociale et solidaire a créé cinq fois plus d'emplois que l'économie dite classique », affirme Carole Delga, la présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.
C'est pourquoi, forte du succès des précédentes éditions, la Région a renouvelé la Yess Académie. Véritable accélérateur de projets, cette opération a pour but de faire connaître et de récompenser les initiatives économiquement performantes et socialement innovantes. Depuis 2014, la Yess Académie a détecté plus de 210 projets (lire ci-contre). La 3e édition de cette manifestation a rassemblé, en décembre au pôle Réalis de Montpellier, une trentaine d'entrepreneurs et porteurs de projets, ainsi que des experts et des coachs pour booster la création en entrepreneuriat social. Les candidats présélectionnés ont bénéficié de compétences multiples pour concrétiser leur projet. Une équipe d'experts a été mobilisée pour les accompagner sur les aspects communication, marketing, finances, ressources humaines, etc. Retrouvez les lauréats de la promo 2016 sur www.yes-sacademie.fr

→ **www.laregion-realis.fr**

© David Maugendre / Fisheye

Les 4 lauréats 2016 sont Actu Alité, Des récits et des Vies, Gaëlle Deux Ailes, Jardin et Vigne de Cocagne.

La Cagette, premier supermarché coopératif

« Si on a les moyens, on peut bien manger. Sinon, on va dans un supermarché discount », constate Maxime Thoueille, co-président de l'association Les Amis de la Cagette. La Cagette, qu'est-ce que c'est ? C'est un supermarché coopératif à Montpellier dont l'objectif est de rendre accessible au plus grand nombre des produits de meilleure qualité. « Nous sommes entre 10 et 20 % moins cher que la grande distribution sur des produits de qualité », précise Maxime Thoueille, ancien ingénieur qui a quitté son emploi pour se lancer dans ce projet. La Cagette est inspirée du « Park slope food coop », un magasin coopératif géant, qui existe depuis plus de 40 ans dans le quartier de Brooklyn à New York. Manger mieux, moins cher, tout en rémunérant les producteurs à la juste mesure de leur travail, c'est le pari de ce supermarché pas comme les autres. Sur le papier, cela peut paraître utopiste, et pourtant des leviers existent. « Une partie de la solution réside dans le fait que nous sommes tous à la fois clients, propriétaires et employés », explique Maxime Thoueille. En effet, à la Cagette, tout le monde participe. Chaque membre donne 3 heures de son temps par mois ce qui permet d'assurer 75 % des tâches du supermarché. Il n'existe pas de course aux profits. La Cagette est une coopérative à but non lucratif. Il n'y a donc pas d'actionnaires à rémunérer, pas de salaires mirobolants... Enfin, dernier levier, l'absence de publicité puisque les clients sont les adhérents eux-mêmes. Le projet de la Cagette a été lauréat de la Yess Académie (lire ci-contre) en 2015. Pour Maxime Thoueille, la participation à la Yess Académie « a constitué un temps fort. Ce concours, c'est tout d'abord un concentré de belles rencontres qui nous a permis d'échanger avec des personnes ressources de l'Économie sociale et solidaire.

© Antonin Molino

→ www.lacagette-coop.fr

Le seul fauteuil roulant français est produit ici

« Ce n'est pas parce qu'un fauteuil roulant est un dispositif médical, qu'il doit forcément être moche », affirme Edouard Detrez. À 25 ans, il est le créateur de la toute jeune entreprise Le fauteuil roulant français. L'aventure commence il y a deux ans, lorsque le Gersois, infirme moteur de naissance, souhaite changer son fauteuil. Il s'aperçoit alors qu'il n'existe aucun fabricant français de fauteuils dit actif, c'est-à-dire léger et maniable. Il y a une hégémonie américaine sur ce marché et une douzaine de fabricants US se partage le gâteau. « Il me paraissait normal qu'une entreprise française puisse se lancer dans la concurrence. »

© Isasouri photo

Après une phase de démarrage, l'entreprise est aujourd'hui en phase de développement avec la création de plusieurs emplois en 2017. Tous les sous-traitants sont d'ici : la structure est fabriquée à Lannemezan, les tissus viennent de Séverac le Château en Aveyron, l'atelier de montage est à Auch… Mais, au-delà de l'aspect économique, pour Edouard Detrez, « c'est plus qu'une entreprise, c'est un projet de vie. C'est ma façon de me construire tout en apportant quelque chose. »

➜ **www.le-fauteuil-roulant-francais.fr**

« Il était un fruit » : une 2nde chance pour les fruits déclassés

Depuis mai 2014, « Il était un fruit » valorise les fruits déclassés en fruits séchés. Distribués en restauration collective ou dans le commerce sous forme de sachets individuels, ces fruits sont principalement commercialisés en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée. Subventionnée par la Région, l'entreprise montpelliéraine dirigée par Laure Vidal et Annabelle Borghini propose une gamme complète de fruits séchés : pomme, poire, fraise, pêche, abricot… Les fournisseurs ? Ils sont tous issus de la région. « Cette proximité est pour nous fondamentale. Nous n'envisageons notre travail que dans une démarche de développement durable, en circuit court, avec une unité de transformation la plus proche possible des sites de production. Mais choisir des fournisseurs locaux présente aussi un intérêt en termes de qualité. Cela permet d'avoir des fruits cueillis à maturité, ce qui est crucial pour nos fruits séchés, qui ne sont pas traités avec des additifs », témoigne Laure Vidal.

➜ **iletaitunfruit.fr**

DES CORNES DE VACHES TRANSFORMÉES EN LAGUIOLE

« Nous sommes sur un modèle d'économie circulaire », explique Vincent Menny, président-fondateur de Authentic Material.

Créée en avril 2016 à Toulouse, cette start-up est spécialisée dans les matériaux organiques précieux prêts-à-monter, industrialisables et sur mesure.
« Pourquoi importer des cornes de buffles de Madagascar pour faire les manches des couteaux Laguiole. C'est un non-sens total puisque nous avons, dans notre région, les cornes des vaches Aubrac », affirme Vincent Menny.
Le procédé consiste à réduire en poudre les cornes puis à reconditionner cette matière première locale pour la valoriser.

L'entreprise travaille uniquement à partir de matériaux naturels français : la corne, le cuir, le crin de cheval et bientôt… les coquilles d'huîtres de l'étang de Thau. Elle vise le marché de la coutellerie, de la lunetterie, de la bijouterie et des emballages de luxe. « À terme, on aimerait faire des tableaux de bord pour des voitures, des bateaux, des avions. Les débouchés sont infinis. »

➜ **+ d'infos**
www.authentic-material.com

La déco « Made in aqui », c'est possible

En juin dernier, l'Union Nationale des Industries Françaises de l'Ameublement livrait un bilan d'activité à première vue assez sombre : en 2015, elle dénombrait seulement 120 créations d'entreprise dans le secteur de la fabrication de meubles en France, contre 1136 en 2010.

Mais à y regarder de plus près, ce secteur se porte plutôt bien : entre 2014 et 2015, les principaux indicateurs sont repassés au vert, surtout pour les ventes de sièges et canapés, literies ou encore cuisines. Dans le grand Sud-Ouest, ce sont 41 entreprises et plus de 3 000 salariés qui sont concernés. Parmi ces entreprises qui s'en sortent, certaines ont choisi de fabriquer en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, voire d'en faire leur marque de fabrique. Nous vous proposons de partir à la rencontre ici de certaines d'entre elles, qui ont la déco dans l'âme.

◀ DÉCO-NATURE - LA MER DANS VOTRE SALON

En 2011, Alain Zerbib crée son entreprise Déco-Nature sur une idée finalement toute simple : récupérer du bois flotté et en faire du mobilier. Cette idée de départ a depuis fait son chemin et s'est étendue aux lianes, coquillages, autres types de bois... Après avoir été aidée par la pépinière héraultaise Innovosud, l'entreprise s'est installée dans ses propres locaux, sur 1 000 m², à Corneilhan. Il faut dire qu'Alain Zerbib et ses 3 collaborateurs ont très vite séduit nombre d'architectes, décorateurs, paysagistes, directeurs d'hôtels ou de boutiques... Les particuliers ne sont pas en reste puisque Déco-Nature envoie également aux 4 coins de France ses luminaires, consoles, tables ou paravents en bois flotté.

En savoir plus : **www.deco-nature.com**

REINE MÈRE - LE DESIGN VERSION VILLE ROSE ▶

Créée en 2006 à Toulouse par Stéphane Clivier, designer et ébéniste, Reine Mère édite des objets en tous genres : miroirs, tables, planches à découper, luminaires, bijoux, coussins, patères, couverts à salade... Leur point commun : l'éco-design, depuis leur conception jusqu'à leur fin de vie. À Toulouse, Reine Mère compte 4 collaborateurs, qui travaillent en parallèle d'ateliers locaux et d'ESAT (Entreprises et services d'aide par le travail). L'entreprise privilégie des matériaux naturels et recyclables : bois issu des forêts du Jura gérées durablement, porcelaine de Limoges ou du Lot, feutre 100 % pure laine de mouton des Pyrénées...

En savoir plus : **www.reinemere.com**

◀ BILLARDS DE FRANCE - DES BILLARDS TABLES GERSOIS

Ebéniste de formation, Philippe Fitan a rejoint en 1987 l'entreprise familiale située à Plaisance-du-Gers pour développer un marché de niche : les billards-tables. Ces billards associent ingénieusement une table de jeu réalisée dans les règles de l'art à la praticité d'une table de salle à manger. Intégralement produits sur le site gersois par une dizaine de collaborateurs, ces billards associent 3 essences de bois (chêne, hêtre, merisier), dont une partie provenant de forêts locales.

En savoir plus : **www.billardsdefrance.fr**

FUTAINE - LA SCOP ARIÉGEOISE MISE SUR LE BIO

Dès sa création en 1998, Futaine s'est spécialisée dans la fabrication d'articles de literie en coton bio. Implantée à Saint-Jean de Verges, en Ariège, cette société coopérative ouvrière de production (SCOP) applique les préceptes du bio à la fabrication de ses matelas, oreillers, tapis de relaxation, coussins, banquettes, articles de puériculture... Aidée par la Région et récompensée par les trophées du développement durable de Midi-Pyrénées en 2011, l'entreprise et ses 12 collaborateurs s'appuient sur des fournisseurs principalement locaux. Ses lits en hêtre massif sont par exemple fabriqués dans une menuiserie familiale d'Ariège, qui s'approvisionne dans les forêts pyrénéennes.

En savoir plus : **www.futaine.com**

LES BALLONS DE RUGBY EN BOIS – QUAND L'OVALIE INSPIRE UN ARTISAN D'ART AUDOIS

Maître artisan d'art ébéniste issu de la grande école des Compagnons du Devoir, Pierre Armengaud a repris en 1994 les rênes de l'entreprise familiale à Belpech, dans l'Aude. En 2004, avec deux collaborateurs, il a choisi de se distinguer en développant un produit peu courant : le ballon de rugby en bois, fabriqué à la main. Cadeau d'entreprise ou trophée sportif, cet objet atypique plaît aussi aux amateurs du ballon ovale qui se reconnaissent dans les valeurs du rugby.

En savoir plus : **www.lesballonsderugbyenbois.com**

AVEC L'AIDE DE LA RÉGION

La Région accompagne les entreprises régionales à tous les stades de leur développement : Futaine a par exemple été aidée à deux reprises en 2010 dans le cadre du Fonds Régional d'Innovation pour l'Emploi, d'abord pour créer un emploi (3 200 €), puis elle a reçu une aide à l'ingénierie (5 940 €). La SCOP a également reçu un chèque innovation de plus de 3 000 € en 2011.

BLEU PAR NATURE - LE RENOUVEAU DU PASTEL TOULOUSAIN

Depuis 2013, la marque Bleu par Nature fait du pastel son cheval de bataille. Cette entreprise toulousaine a choisi de maîtriser toutes les étapes de production : elle cultive et récolte ses propres champs de pastel, de manière écoresponsable. Avec trente collaborateurs sur son site de production toulousain et en collaboration avec des designers, elle a remis au goût du jour ce pigment naturel bleu en reproduisant des techniques ancestrales de fabrication, du bougeoir au set de table en passant par l'assiette ou la housse de coussin.

En savoir plus : **www.bleuparnature.com**

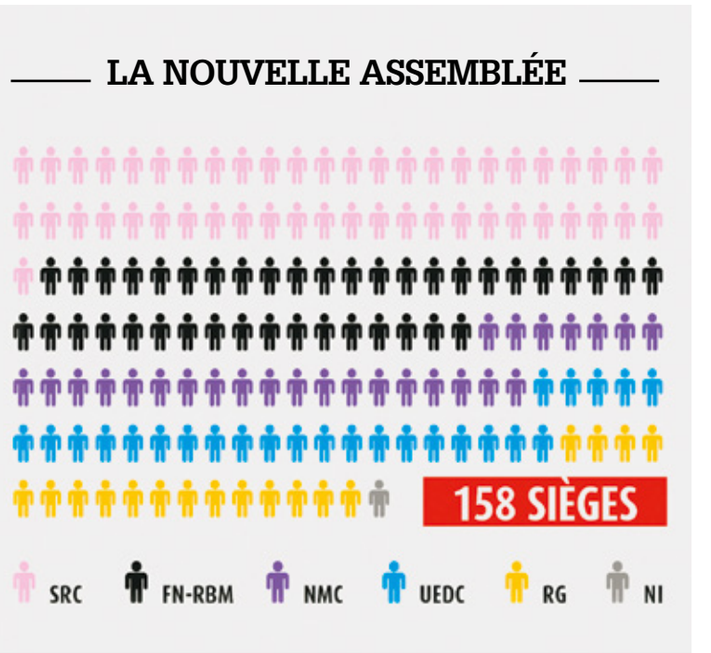
POTERIE LES CORDELIERS - LE VASE D'ANDUZE EN VOIT DE TOUTES LES COULEURS

Depuis 2002, la poterie Les Cordeliers, à Anduze, s'est spécialisée dans les vases réalisés, signés et numérotés à la main. Chaque pièce unique sortant de l'atelier familial est créée sur place par l'un des trois artisans de l'équipe. Pour se démarquer, l'entreprise dirigée par Eric Mathieu a choisi de faire dans la couleur. Les amateurs de vases d'Anduze classiques ainsi que les adeptes de teintes plus contemporaines trouvent ici un terrain d'entente.

En savoir plus : **www.poterie-cordeliers.fr**

Tribune libre

Les textes qui sont publiés dans cette rubrique relèvent de la seule responsabilité des groupes politiques signataires.
Ils ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité du Conseil régional.



Au rendez-vous d'une région forte, créative et solidaire

Il y a maintenant un an, nous engagions notre projet pour une région forte, créative et solidaire. Il s'agissait pour nous, élu-e-s du Groupe Socialiste, Républicain et Citoyen, aux côtés de la Présidente Carole Delga et avec l'ensemble de notre majorité, de transformer en actions concrètes ce qui était alors un programme. Aujourd'hui, **une région Forte**, c'est une région qui sait miser sur tous ses atouts pour gagner la bataille de l'emploi. Nous avons ainsi lancé, dès les premières semaines de ce mandat, un plan de 880 millions d'euros en faveur des entreprises du BTP. C'est également l'enjeu central de la Stratégie Régionale pour l'Emploi et la Croissance présentée par la Présidente de Région en décembre dernier. Les aides aux entreprises augmenteront de 20% en 2017, nous investirons 1 milliard d'euros par an et nous mobiliserons 1,5 milliard d'euros en investissement sur le rail d'ici 2021. Ce défi de l'emploi nous a également conduits à financer 30 000 places de formation supplémentaires pour les demandeurs d'emploi et à nous mobiliser en faveur de l'apprentissage pour atteindre 40 000 apprentis d'ici 5 ans. Une région forte, c'est aussi une région qui donne la priorité à la jeunesse. Avec la création de 10 nouveaux lycées à l'horizon 2020-22 ou encore l'aide à la mobilité internationale des apprentis, nous donnons à notre jeunesse les moyens pour réussir.

Une région Créative, c'est une région qui place l'innovation au cœur de ses politiques publiques. Innover, c'est être capable d'inventer un modèle et des méthodes qui répondent aux enjeux actuels. Bureau de l'Assemblée, États généraux du Rail et de l'Intermodalité, rencontres territoriales... comme nous nous y étions engagés, nous plaçons le terrain, le réel et les citoyens au cœur de notre projet pour la région.

Avec près de 10 000 entreprises, plus de 45 000 emplois et 2 métropoles labellisées « French Tech », notre écosystème numérique est dynamique et en plein essor. Lancement d'un appel à projets « Fab Région » pour soutenir les FabLab, développement de l'école régionale du numérique, accompagnement des entreprises dans leur transformation numérique : innover, c'est aussi savoir miser aujourd'hui sur les filières qui créeront les emplois de demain.

Enfin, **une région Solidaire**, c'est une région qui fait de l'égalité, entre les territoires et entre les citoyens, une priorité. Parce qu'il ne peut y avoir de territoire de seconde zone, nous avons mis en place l'Assemblée des Territoires dès 2016 pour agir au plus près de tous les territoires sans exception. Cette solidarité territoriale, elle se décline également dans les nouveaux critères d'intervention pour les bourgs centres et les communes rurales que nous venons d'adopter. Avec l'extension de l'aide aux petits clubs sportifs, le renforcement de l'aide aux lycéens, aux apprentis et à leurs familles ou la généralisation à tout le territoire de l'éco-chèque logement pour lutter contre la précarité énergétique, nous faisons de la solidarité le dénominateur commun à toutes nos politiques.

Ces maîtres mots, ils sont au cœur des premières réalisations et des grands projets engagés dès 2016. Ils sont notre ligne de conduite, nos marqueurs pour une politique de progrès toujours connectée au réel et au terrain.

Je vous souhaite, au nom des élu-e-s du Groupe Socialiste, Républicain et Citoyen, une bonne année 2017.

Le Président du Groupe Socialiste, Républicain et Citoyen (SRC)

2017 : nous continuerons de défendre l'espérance d'un avenir meilleur

Nous espérons que vous avez passé de belles fêtes de Noël chaleureuses et entourés de ceux qui vous sont chers. Nous avons une pensée pour ceux qui ont dû les vivre seuls, touchés par la maladie ou la précarité. Car ces fêtes traditionnelles nous ramènent à l'essentiel : la Famille souvent malmenée par les politiques et le partage.

Janvier, c'est l'occasion de faire le bilan et de prendre des engagements.

En 2016, on sait déjà que les élus de la majorité de gauche n'ont pas tenu les leurs.

Mme Delga promettait **« plus de démocratie »** :

Le nouveau règlement intérieur muselle l'opposition, interdit les débats, prive de liberté d'expression les élus, ôte toute transparence sur les dossiers et subventions. Nous sommes interdits de représentation dans les organismes extérieurs et les conseils d'administration des lycées.

Elle promettait **« plus d'économies »** :

L'impréparation de la fusion de nos deux régions est flagrante et se révèle être

un véritable gouffre financier. Les déplacements des services et élus entre les deux capitales coûtent très cher. On parle même d'acheter un 3e Hôtel de Région !
Elle promettait **« moins d'impôts »**:
Sa première mesure fiscale a été d'augmenter le tarif de la carte grise puis de soutenir cet été la création de la Taxe Spéciale d'Equipement Régionale (TSER). La Taxe sur l'essence (TICPE) qui touche particulièrement les zones rurales, les familles, les artisans et commerçants est maintenue à son plus fort taux.
Elle promettait une « **gestion exemplaire** »:
De l'affaire AWF à l'affaire Baylet (groupe monopolistique de presse régional qui a obtenu le marché pour l'impression de ce journal) en passant par l'affaire Négrier (condamnée pour détournement de fonds), les affaires se succèdent.
Nous avons chaque fois dénoncé et lutté contre ces scandales.
Et nous avons aussi fait des propositions:
- Pour que l'on donne aux collectivités les moyens d'assurer **la défense des libertés et la sécurité** des Français, nous avons déposé un vœu de soutien aux forces de l'ordre.
- Pour que l'argent public soit utilisé avec précaution, vers ce qui prime, nous avons déposé un vœu de **soutien aux Français déshérités** tandis que Mme Delga a préféré donner 1000 euros aux clandestins installés dans notre région.
Ces deux vœux ont été rejetés par la gauche majoritaire et la « droite-centriste » des LR.
Nous sommes les seuls à vous défendre vraiment.
En 2017, nous continuerons de le faire:
- Pour moins de fiscalité, plus de démocratie,
- Pour que cessent les gaspillages, la comm', le clientélisme et l'électoralisme,
- Pour que ceux qui sont au pouvoir ne tournent plus le dos à la réalité, aux Françaises et aux Français.
C'est le respect et la défense de ces valeurs qui nous donnent l'espérance d'un avenir meilleur.
Bonne année et tous nos vœux de réussite pour 2017 !

Groupe des élus FN/RBM

L'année 2017 s'ouvre et nous vous présentons nos vœux de paix et solidarité

En février, le vote du budget pour notre région sera un acte politique fort qui va marquer la mandature. Ce sera l'occasion de valoriser l'intervention de la puissance publique au service de la population et de l'égalité territoriale.
Lors des débats sur les orientations budgétaires, notre groupe s'est employé à faire émerger d'autres voies possibles. Nous continuons de combattre le désengagement de l'État en particulier vis-à-vis des collectivités car la baisse des dotations mises en regard des nouvelles compétences de la région fragilise de plus en plus les marges de manœuvre.
Nous sommes intervenus pour infléchir la ventilation du budget sur les secteurs prioritaires en conditionnant aides et subventions à des critères sociaux et écologiques forts.
Voici quelques-unes de ces priorités: la culture partout et pour tous, la recherche, la transition écologique, les trains du quotidien et l'intermodalité, la gratuité des manuels, outils pédagogiques et équipements pour les lycéens et apprentis, le retour des emplois associatifs aidés et mutualisés, les centres de santé, le développement des circuits courts de proximité et de l'économie sociale et solidaire, l'aide au fonctionnement pour l'agriculture biologique.
Nous soutenons l'idée d'un recours significatif à l'emprunt pour asseoir sur la durée une région dynamique avec une politique sociale et environnementale volontariste répondant aux besoins des citoyens et pour réduire les effets de l'austérité qui nous est imposée.
2017 verra la mise en place des différents schémas structurants pour l'économie, la recherche, la formation, ainsi que le SRADDET. Nous y prendrons notre part, soucieux du bien commun, de l'équilibre des territoires et des enjeux sociaux et écologiques.

Groupe Nouveau Monde en Commun

1 an déjà !

Il y a quelques jours, nous venons de fêter le 1er anniversaire de la création de notre nouvelle grande Région, désormais baptisée Occitanie. Fêter un tel anniversaire devrait être un moment de joie, mais devrait être aussi l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée et surtout être le temps où l'on dresse les perspectives pour les années à venir. Hélas, l'humeur n'est pas à la fête. Et pour cause, 2016 ne restera pas dans les annales comme une année fondatrice.
Les orientations budgétaires pour 2017 proposées par l'exécutif, ne prêtent guère à l'optimisme quant à l'avenir de notre Région, et au rôle que notre collectivité jouera, ou plutôt ne jouera pas, dans les grands enjeux à relever: l'économie, l'emploi, l'apprentissage, l'aménagement, les transports et bien d'autres...
Alors que pouvons-nous retenir à l'heure où la Région Occitanie souffle sa 1re bougie ? Un manque criard de vision et d'envergure pour notre grand territoire. La fusion serait-elle impréparée ? C'est en tout cas ce que laisse transparaître cette 1re année de mandature à grands renforts de coups de « Com », de reculades, mais avec très peu d'annonces concrètes: Consultation sur le Nom de la Région, Plan Marshall, États Généraux du Rail et de l'Intermodalité, Plan Littoral 21... Il s'agit pour l'essentiel d'annonces démagogiques, de beaux discours mais absolument rien d'ambitieux. Un an pour rien !
Les citoyens s'impatientent, mais à l'heure du bilan, les désillusions sont bien là. A l'an I de l'Occitanie, vos élus UEDC restent toujours attentifs et vigilants, à votre service et au service du territoire. Retrouvez toutes leurs actions sur www.uedc-occitanie.fr
Très bonne année à tous et meilleurs vœux pour 2017 !

Christophe RIVENQ
Président du groupe Union des Élus de la Droite et du Centre

2017, Année Citoyenne et Républicaine

Le Groupe des Radicaux de Gauche (PRG) représenté par:
Sylvia PINEL (Tarn et Garonne), 1re Vice-Présidente de la Région Occitanie, Didier CODORNIOU (Aude), Vice-Président, Maire de Gruissan, Président du Groupe des Radicaux de Gauche à la Région, Dominique SALOMON, Vice-Présidente, et l'ensemble des Conseillers Régionaux: Florence BRUTUS (Hérault), Raphaël DAUBET (Lot), Christophe DELAHAYE (Haute Garonne), Guy ESCLOPE (Pyrénées Orientales), Vincent GAREL (Tarn), Michèle GARRIGUES (Haute Garonne), Ronny GUARDIA-MAZZOLENI (Gers), Bernard KELLER (Haute Garonne), Geneviève LASFARGUES (Lot), Frédéric LOPEZ (Hérault), Monique NOVARETTI (Gard), Jean-Sébastien ORCIBAL (Aveyron), Pascale PERALDI (Hautes Pyrénées), Virginie ROZIERE (Hérault), Nous vous souhaitons une très bonne année 2017, placée sous le signe républicain, humaniste et fraternel. Tous nos meilleurs vœux d'espérance, de santé, de paix et de bonheur à vous, vos proches, en Occitanie et ailleurs.
Vous pouvez nous contacter par courriel à l'adresse suivante:
groupeprgoccitanie@gmail.com - Retrouvez aussi notre actualité sur Facebook: « Groupe Radicaux de Gauche Région Occitanie Pyrénées Méditerranée »

Didier CODORNIOU
Président du Groupe des Radicaux de Gauche

Tourisme : installer notre région dans le top 10 européen

© Patrice Thébault / CRT-Midi-Pyrénées

Cauterets-Pont-d'Espagne (65) au cœur du Parc National des Pyrénées.

LE TOURISME EN CHIFFRES

- **14 milliards d'euros de consommation touristique soit**
  - 10% du PIB régional
  - 108 000 emplois
- **2e industrie** de la région
- **8 sites inscrits** au patrimoine mondial de l'humanité
- **1er rang national** pour la fréquentation touristique française
- **4e** pour la clientèle étrangère

L'Occitanie/Pyrénées-Méditerranée est aujourd'hui une des principales destinations touristiques françaises (voir encadré). Pour installer notre région dans le top 10 des destinations touristiques européennes – c'est l'ambition affichée par Carole Delga – et créer de nouveaux emplois, la Région a lancé dès la fin de l'année dernière une grande concertation auprès de l'ensemble des professionnels du tourisme régional qui aboutira à un nouveau plan d'action dès le second semestre de cette année.

En parallèle de cette mobilisation, Carole Delga a annoncé récemment l'extension à l'ensemble du territoire de la grande Région du dispositif des Grands Sites qui a déjà fait ses preuves en Midi-Pyrénées. L'originalité du dispositif des Grands Sites consiste à mettre en réseau les pépites touristiques du territoire régional, celles qui bénéficient déjà au niveau national voire international d'une notoriété établie comme la cité épiscopale d'Albi, afin que le pouvoir d'attraction de chacun de ces sites profite à tous les autres et à l'ensemble du territoire.

En plus de campagnes de promotion des Grands Sites sur les marchés français et étrangers, le dispositif des Grands Sites permet de soutenir financièrement les investissements réalisés sur les sites eux-mêmes afin d'améliorer la qualité de l'accueil, des produits, des services.

CATALAN

TURISME : ENTRE ALS 10 PRIMERS D'EUROPA

L'ambició de la Carole Delga es que la nostre regió sigui en el top 10 de les destinacions turístiques europeas, i crear noves ocupacions. Per això, la regió, a final d'any passat, va llençar una consulta amb els professionals del turisme que donara lloc a un nou pla d'acció en la segona meitat de 2017.

En paral·lel, Carole Delga ha anunciat no fa molt, qu'el dispositiu Grans Llocs (aprovat en Migdia-Pirineus) era extensiu a tot el territori de la gran regió.

Aquest dispositiu posara en xarxa, els tresors turístics del territori regional que ja tenen una certa reputació, nacional o internacional, pel que l'atractiu de cada un d'aquests llocs porti benefici a tota la regió.

A més de les campanyes de promoció a França i a l'estranger, el dispositiu Grans Llocs ajuda a les inversions de suport per a millorar la qualitat de la recepció turística, dels productes i serveis.

OCCITAN

TORISMA ; CAP AL TÒP 10 EUROPENC

Per installar la nòstra region dins lo tòp 10 de las destinacions toristicas europencas – es l'ambicion afichada per caròla Delga - e crear d'emplecs novèls, la Region lancèt tre la fin de l'an darrièr una concertacion alprèp dels professionals que desbocarà sus un plan novèl d'accion al segond semèstre d'aquesta annada.

En parallèl, Caròla Delga anoncièt l'extension a l'ensem del territòri de la Region granda del dispositiu dels Grands Sitis que faguèt sas pròvas en Miegjorn-Pirenèus. Aquel dispositiu consistís a metre en ligam las pampalhetas toristicas del territòri regional que benefícian ja al nivèl nacional o internacional d'una notorietat establida, per que lo poder d'atraccion de cadun d'aqueles sitis aprofièche a l'ensem del territòri. En mai de campanhas de promocion suls mercats franceses e estrangièrs, lo dispositiu dels Grands Sitis permet de sostenir los investiments per fin de melhorar la qualitat de l'acuèlh, dels produches, dels servicis.

Janvier

Expo

JUSQU'AU 30/04

50 ARTISTES CONTEMPORAINS À DÉCOUVRIR

Intitulée *Tant de temps !*, cette exposition pluridisciplinaire (peinture, sculpture, dessin, gravure, photographie, installation, vidéo, film) présente au Musée Soulages 50 œuvres de 1948 à aujourd'hui.

//Musée Soulages, Rodez (Aveyron) www.musee-soulages.grand-rodez.com - 05 65 73 82 60

Musique

JUSQU'AU 11/03

GAROSNOW

Petit frère de « Garorock », adepte de la montagne, fan de grands espaces et à la recherche de sensations fortes en tous genres, Garosnow est un festival itinérant de musique et de glisse avec pour seul leitmotiv : Music, Ride & Cool Attitude !

//Les Angles (Pyrénées-Orientales) - Cauterets (Hautes-Pyrénées) www.garosnow.com

Musiques actuelles

LE 25/02

TREMPLIN LOT AMPLIFIÉ

Les quatre finalistes du tremplin lotois de musiques actuelles se produiront sur scène devant un jury. Le lauréat bénéficiera d'un accompagnement et se produira dans la région Occitanie.

//Théâtre de l'Usine, Saint-Céré (Lot) www.theatredelusine-saintcere.com 05 65 38 28 08

Contes

JUSQU'AU 31/01

ALORS… RACONTE !

Le festival donne toute leur place aux conteurs dans des répertoires artistiques tour à tour merveilleux, comiques et poétiques.

//Montauban et divers lieux du Tarn-et-Garonne 05 63 03 67 25 www.mediatheque.cg82.fr

Février

Petit écran

DU 1er AU 5/02

FESTIVAL TÉLÉ DE LUCHON

Pour les amoureux de la télévision : un Festival riche en fictions unitaires, séries, mini-séries, programmes courts, webséries… et pour la première fois cette année série digitale. Dédié aussi bien aux professionnels qu'au grand public.

//Luchon (Haute-Garonne) www.festivaldeluchon.tv

Spectacle

LE 2/02

SCANDALE

Le chorégraphe toulousain Pierre Rigal, une référence au niveau national en matière de danse contemporaine, donnera sa nouvelle création intitulée Scandale, une pièce pour 6 danseurs et un musicien.

//Le Dôme-Circa Auch (Gers) www.circa.auch.fr

Danse

LE 3/02

DAVID WAMPACH : IN THE BOX

À la manière d'une marionnette qui jaillit de sa boîte, David Wampach va lui-même continuer à nous surprendre, pour nous faire passer un moment festif et cocasse.

//Le Cratère Alès (Gard) 04 66 52 52 64 www.lecratere.fr

Musique

LES 02 ET 04/02

FESTIVAL AUTAN DE BLUES

Une décennie déjà pour le Festival de blues itinérant sur le Pays d'Autan devenu un événement « blues » incontournable de la région.

// 6 concerts dans 6 villes différentes (Castres, Mazamet, Labruguière, Saint-Amans-Soult, Naves, Aiguefonde) (Tarn) 05 63 97 53 53

© Véro Lespérat-Hequet

Focus

19/02

M C'EST COMME AIMER

M c'est comme aimer met en scène un personnage clownesque, qui, guidé par les couleurs et par l'imaginaire, fait un parcours à travers des univers sensoriels. En passant par la découverte, l'émerveillement, la joie, l'étonnement, la peur, tout en jouant avec ce qui lui arrive, ce personnage nous emmène dans un voyage poétique, ailleurs, là où tout est possible, là où on partage, là où on s'amuse. Le spectacle s'attache aux petites choses de la vie, celles qui nous font sourire, rêver, voyager et parfois pleurer. L'enfant est surpris et l'adulte voyage dans les souvenirs d'enfance (à partir de 3 ans).

//Théâtre de l'Archipel, Perpignan (Pyrénées-Orientales). 04 68 62 62 00 www.theatredelarchipel.org

Cirque

LE 4/02

C'EST QUAND QU'ON VA OÙ

Sur scène : des saxophones petits et grands, des voix pour mieux penser, une bascule pour mieux sauter, des voix d'enfants pour mieux sentir, une corde volante pour mieux voler…

//Espace culturel des Corbières Ferrals-les-Corbières (Aude) 04 68 27 03 35

Exposition

JUSQU'AU 18/2

ANDREA BÜTTNER

L'artiste allemande Andrea Büttner propose un parcours iconographique inédit, fait d'échos, de doutes, d'ambivalences et de rapprochements.

//Musée régional d'art contemporain - Sérignan (Hérault) 04 67 32 33 05 http://mrac.languedocroussillon.fr

Théâtre jeune public

DU 20/02 AU 24/02

RÊVES ET MOTIFS

La compagnie Les Rémouleurs est l'une des plus innovantes dans le domaine de la marionnette, du théâtre d'ombres et de projections d'images en France.
Dans Rêves et Motifs, elle croise avec brio les textes du mathématicien Alexandre Grothendieck et ceux du romancier et dessinateur autrichien Alfred Kubin.

//Scène L'estive de Foix (Ariège) accueil@lestive.com - 05 61 05 05 55

Théâtre

LE 25/02

DES TERRITOIRES, NOUS SIFFLERONS LA MARSEILLAISE

La pièce dresse un état des lieux de la société française : banlieues et populations abandonnées, racisme et identité, relation à l'autre et solidarité, crise du politique et tentation du terrorisme… Les thèmes s'entremêlent, sur fond d'interrogations sur la démocratie.

//La Genette verte Florac (Lozère) 04 66 45 23 60 www.lagenetteverte.fr

Julien Doré: « Je suis du Sud »

Le chanteur, qui revendique ses racines sudistes, a décidé de revenir s'installer dans notre région.

© Goledzinowski

Vous avez choisi le symbole « & » comme titre de votre dernier album. Pourquoi ?
Julien Doré : Ce symbole s'appelle une esperluette. Je le trouve assez beau. C'est d'abord une proposition. Il est au centre d'une addition, d'une union. Sur la pochette du disque, l'esperluette est percée, comme une fenêtre sur l'univers de mon album. C'est aussi un lien entre la mer et la montagne.

Dans ce disque, vous multipliez les références à la nature. Quel est votre rapport à celle-ci ?
J. D. : La nature, pour moi, est ancrée dans l'enfance. Je suis né à Alès, au cœur des Cévennes. J'ai grandi à Lunel, dans l'Hérault. Ce sont des endroits où, en quelques minutes, on peut se retrouver à la mer ou à la montagne. Je suis né avec cette proximité-là, et après dix ans à Paris, je me rends compte que les grands espaces, la mer, le soleil, me manquent.

Vos racines sudistes sont-elles importantes dans votre travail ?
J. D. : Je me suis aperçu que la quasi-totalité des textes que j'ai écrits, des mélodies que j'ai composées, sont nés dans le Sud. J'ai besoin d'être au cœur de la nature pour créer. Pour moi, c'est essentiel, c'est vital. Dernièrement, j'ai passé deux jours du côté de l'Espiguette, à regarder le soleil se lever. Voilà ce que j'aime et qui me ressource d'une façon incroyable. Je suis vraiment du Sud.

Vous souhaitez revenir vous installer dans la région ?
J. D. : Je vais revenir m'installer dans le Sud, oui. Tout simplement parce que je me sens mieux ici, je suis plus heureux. Quand je suis ici, j'ai l'impression d'être plus ouvert sur ce qui m'entoure. C'est une question de rythme. Et puis, mes parents vivent toujours à Lunel.

Quand vous revenez, que faites-vous ?
J. D. : Souvent, une partie de pétanque avec les potes. Je passe aussi pas mal de moments en famille à manger des bonnes choses en buvant un bon verre de vin. Et puis, je me promène… pieds nus. Une manière aussi de me ré-ancrer dans ma terre.

Vous serez en concert au Zénith de Montpellier le 22 mars. Ça vous fait quoi de revenir jouer ici ?
J. D. : Ça me fait toujours un peu peur. Je suis à chaque fois très heureux, mais aussi un peu plus tendu. Il me faut plus de temps pour me laisser aller, parce que je veux faire du mieux que je peux. Quand j'étais encore étudiant aux Beaux-Arts à Nîmes, et que je venais voir des amis à Montpellier, je passais souvent devant le Zénith. Je me disais, un jour, peut-être, tu joueras dans cette salle…

Vous êtes toujours supporter de Montpellier ?
J. D. : Plus que jamais. Même si je m'étonne d'aimer encore le foot, malgré tout le business qui gravite autour de ce sport. Mais, c'est plus fort que moi. Quand je regarde un match de Montpellier, je retrouve mon âme d'enfant et mes souvenirs d'ado lorsque j'allais voir les joueurs à l'entraînement. Allez La Paillade !

Votre bonne résolution pour 2017 ?
J. D. : Trouver le moyen de continuer de croire, d'espérer, de fabriquer des chansons. Ne pas me laisser envahir par le pessimisme ambiant. On est dans une société qui essaie d'expliquer à la jeune génération que la réussite est liée à la rage de conquérir. Il n'y a pas plus stupide comme proposition pour demain. C'est une connerie très dangereuse. Car demain dépend précisément du fait d'arrêter de croire en cette possibilité de vouloir être milliardaire parce que c'est toujours aux dépens de quelque chose ou de quelqu'un. Alors qu'avec un raisonnement beaucoup plus axé sur l'humain, la part de rêve, d'envie, la vie serait bien plus belle.